COURRIER D'AMSTERDAM.

33. SAMEDI, le 2 Février 1811.

INTÉRIEUR.

PARIS, le 28 Janvier.

DÉCRETS IMPÉRIAUX.

Au palais des Tuileries, le 25 janvier 1811.

[...]OLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, [PRO]TECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR [DE LA CO]NFÉDÉRATION SUISSE; etc., etc., etc.

[Sur le] rapport de notre ministre des cultes;

[Notre] conseil-d'état entendu;

[Nous av]ons décrété et décrétons ce qui suit:

[Art. 1er.] Le bref du pape, donné à Savone le 30 novem[bre 1810], et adressé au vicaire capitulaire et au chapitre de [l'église] métropolitaine de Florence, commençant par ces mots: [Dilecte] *fili, salutem*, et finissant par ceux-ci: *Benedictionem [perma]nenter impertimur*, est rejeté comme contraire aux lois [de l'em]pire et à la discipline ecclésiastique.

[Nous] défendons en conséquence de le publier et de lui don[ner dir]ectement ou indirectement aucune exécution.

[2. C]eux qui seront prévenus d'avoir, par des voies clan[destines], provoqué, transmis ou communiqué ledit bref, [seront] poursuivis devant les tribunaux et punis comme crime [tendant] à troubler l'état par la guerre civile, aux termes de [l'art. 91] des codes des délits et des peines, titre Ier, [chap. 1er], sect. II, § II, et art. 103 du même code, même [titre], sect. III.

[3. N]os ministres de la justice, de la police et des cultes [sont c]hargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécu[tion du] présent décret, lequel sera inséré au bulletin des [lois.]

(*signé*,) NAPOLÉON.

Par L'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire-d'état,

(*signé*,) H. B. duc DE BASSANO.

(*Moniteur.*)

[On v]ient de publier une adresse du clergé, composant le [chapitre] métropolitain de Florence, à S. M. L'EMPEREUR, par [laquelle il do]nne à connaître sa soumission aux principes de l'église [gallican]e, faisant sa déclaration à ce sujet, et exprimant sa [reconn]aissance pour la nomination d'un nouvel archevêque au [siége vac]ant de Florence.

(*Du Moniteur.*)

[Voi]ci ce que contient le journal anglais the Alfred du 18 [de ce m]ois:

SOLDATS CATHOLIQUES ROMAINS.

DUBLIN, le 15 janvier.

[Vendre]di dernier, l'ordre du jour suivant a été inscrit sur [les livres] d'ordre des régimens de la garnison de Dublin, et [envoyé à] tous les régimens en Irlande.

ORDRE DU JOUR.

Bureau de l'adjudant-général.

DUBLIN, le 11 janvier 1811.

[Il] a été rapporté que des soldats catholiques avaient [été empê]chés d'assister au service divin, suivant le rite de [leur rel]igion; et que même dans certains cas, ils avaient été [forcés d'a]ssister au service de l'église établie: les officiers com[mandant] les régimens, tiendront la main à ce que de pareils [actes ne] se renouvellent pas, si jamais ils ont lieu dans les [corps so]us leurs ordres; de pareils actes étant une *violation* [des ordres] contenus dans la *lettre circulaire* du 14 mai 1806, [renouv]*elés depuis à l'armée*. Les soldats catholiques, ainsi [que ceux] appartenant à toute autre secte, ont le droit, *dans [tous les] cas*, d'assister au service divin et d'adorer l'être [suprême] suivant leurs différentes croyances, toutes les fois [que le se]rvice du Roi ne s'y oppose pas, et cela *de la même [manière] et suivant les mêmes réglemens* que les soldats qui [suivent l]es rites de *l'église établie*.

([*Signé*,]) Wm RAYMOND, *sous-adjudant-général.*

N. RAMSAY, *major*, *aide-adjudant-général.*

[Vendredi] matin encore, quelques soldats et conducteurs de [l'artillerie] en quartier à Enniskillen, continuaient à faire [le service] *avec leurs habits retournés*, pour avoir assisté, [comme il] *le leur permettait*, au service divin de leur église; [mais le soir] du même jour, la scène changea un peu, l'ordre

COURRIER VAN AMSTERDAM.

ZATURDAG, den 2 van Sprokkelmaand 1811. No. 33.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARYS, den 28 van Louwmaand.

KEIZERLIJKE DECRETEN.

In het paleis der Tuilerien, den 25 van louwmaand 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIË, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz., enz., enz.

Op het rapport van onzen minister van den eeredienst;

Onzen staatsraad gehoord;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. Het brevet van den paus, gegeven te Savona, den 30sten van slagtmaand 1810, en geadresseerd aan den vikaris-kapitularis en aan het kapittel van de hoofdkerk van Florence, beginnende met deze woorden: *Dilecte fili, salutem*, en eindigende met deze woorden: *Benedictionem permanenter impertimur*, is verworpen als strijdig met de wetten van het rijk en de geestelijke tucht.

Wij verbieden dienvolgens hetzelve af te kondigen, en daaraan direct of indirect eenige uitvoering te geven.

2. Degenen, welke men bevinden mogt, dat, door slinksche wegen, tot gemeld brevet mogten hebben aanleiding gegeven, hetzelve te hebben overgemaakt of medegedeeld, zullen voor de regtbanken worden vervolgd en gestraft als schuldig aan eene misdaad, strekkende, om den staat, door den burger-oorlog te verontrusten, naar luid van art. 91 van het wetboek der misdaden en straffen, titel I, hoofdstuk I, sect. II, § II, en art. 103 van hetzelfde wetboek, zelfde hoofdstuk, sect. III.

3. Onze ministers van justitie, van politie en van den eeredienst zijn belast, ieder voor zoo veel hem aangaat, met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

(*geteekend*,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staat,

(*geteekend*,) H. B. hertog VAN BASSANO.

(*Moniteur.*)

Er is alhier een adres publiek gemaakt van de geestelijkheid, uitmakende het hoofd-kapittel van Florence, aan Z. M. DEN KEIZER, daarbij te kennen gevende hare onderwerping aan de beginselen van de gallicaansche kerk, hare verklaring deswegens afleggende, en haren dank betuigende, wegens de benoeming van eenen nieuwen aartsbisschop voor den vacerenden zetel van Florence.

(*Uit den Moniteur.*)

In het engelsch dagblad the Alfred, van den 18den dezer, leest men het volgende:

ROOMSCH-KATHOLIJKE SOLDATEN.

DUBLIN, den 15 van louwmaand.

Vrijdag ll. is de volgende dag-order op de order-boeken der regimenten van de bezetting van Dublin aangeteekend en aan alle de regimenten in Ierland gesonden.

DAG-ORDER.

Bureau van den adjudant-generaal.

DUBLIN, den 11 van louwmaand.

Men heeft ons verslag gedaan, dat eenige roomsch-katholijke soldaten belet waren geworden, de godsdienst, volgens hunne wijze, uit te oefenen; en dat zij zelfs, in zekere gevallen, gedwongen waren geworden den dienst in de heerschende kerk bij te wonen; de officieren, welke die regimenten kommanderen, zullen zorg dragen, dat dergelijke daden niet vernieuwd worden, indien men die immer weder in de korpsen, onder hunne bevelen, zou willen plegen; zijnde dergelijke daden eene *overtreding* der bevelen, vervat in den *rondgaanden brief*, van den 14den van bloeimaand 1806, en sints *bij het leger vernieuwd*. De katholijke soldaten hebben, even als die, welke tot eene andere secte behooren, het regt, om, *in alle gevallen*, den godsdienst bij te wonen, en het Opperwezen te dienen, volgens hunne bijzondere leerstelsels, iedere reis, dat de dienst des Konings zulks kan toelaten en zulks *op dezelfde wijze* en *volgens dezelfde reglementen*, als de soldaten, die de gebruiken der *heerschende kerk* volgen.

(*Geteekend*,) Wm. RAYMOND, *onder-adjudant-generaal.*

N. RAMSAY, *majoor*, *aide-adjudant-generaal.*

Nog vrijdag morgen, hebben eenige soldaten en kanonrijders, te Enniskillen in kwartier liggende, hunnen dienst blijven verrigten *met de rokken het binnenst buiten*, dewijl zij, *gelijk de wet het hun toestond*, de godsdienstoefening van hunne kerk hadden bijgewoond; doch den avond van dien dag veranderde het

du jour arriva, et le dimanche les soldats catholiques de la garnison se rendirent *à la chapelle catholique ayant à leur tête deux officiers de leur religion.*

Newry, 13 janvier.—Aujourd'hui, pour la premiere fois, les soldats catholiques du 59e régiment ont été conduits à nôtre chapelle par trois officiers de ce régiment. Graces en soient rendues à nôtre commandant-en-chef lord *Harrington*, dont les vues sont aussi libérales qu'éclairées! graces soient aussi rendues au conseiller *Kernan* et aux écrivains irlandais dont les généreux efforts ont, en cette occasion, été couronnés du succès.

(*Moniteur.*)

A V I S.

Le directeur des douanes impériales à Amsterdam, informé que quelques individus, sous l'habit de douanes, se repandaient dans les campagnes et sur les routes pour, sous le prétexte de saisies, y voler les marchandises qui y circulent, que d'un autre côté des préposés même, par un faux zêle et par ignorance, ont fait plusieurs arrestations illégales dont la main-levée a été donnée de suite, s'est empressé à signaler les premiers à la police générale et à punir sévèrement les seconds en prenant les mesures nécessaires pour que cela ne se renouvelle plus; mais comme il en est résulté quelques inquiétudes dans les esprits et par suite l'erreur de croire que les effets et marchandises ne pouvaient circuler dans l'intérieur de la Hollande sans une expedition des douanes, le directeur sousigné croit devoir prévenir le public et lui declarer, qu'à l'exception des denrées coloniales dont l'acquittement des droits doit être justifié, des manufactures anglaises, des marchandises d'Allemagne entrées en fraude, des chiffons ou matières propres à la fabrication du papier dans les trois lieues de la côte et enfin des grains dans la demi lieue, tous les autres objets ne sont soumis à aucunes formalités de douanes, à aucunes expéditions quelconques, s'ils n'empruntent pas la mer ou les rivières et fleuves y affluans. S'il arrivait que des individus, sous le nom de préposés, se permissent de faire, dans l'intérieur du pays et hors des lignes, des saisies sous le prétexte qu'il n'y a point de passavant ou acquits à caution d'objets autres que ceux désignés et qui continuent à y être soumis, les particuliers sont invités à les conduire devant les autorités locales afin qu'ils soient arrêtés et punis suivant l'exigence des cas.

A Amsterdam le 30 janvier 1811.

De la Jonkaire.

M É L A N G E S.

La fille nommée *Magdelaine Albert*, dont nous avons tracé l'horrible forfait dans nôtre feuille du 26 janvier dernier, vient d'être arretée. Voici l'extrait d'une lettre adressée à cet égard par M. le sous-préfet de Gannat à M. le préfet du département de l'Allier.

Extrait d'une lettre adressée, le 22 de ce mois, à M. le préfet, par M. le sous-préfet de Gannat.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous prévenir que la nommée *Magdelaine Albert* a été arrêtée hier, 21 de ce mois, dans la commune de Saint-Ignat, canton d'Enezat, à trois lieues de Riom. Elle a été conduite aujourd'hui dans les prisons de Gannat. La foule est accourue de toutes parts pour voir ce monstre. Je ne puis vous peindre la fureur de la populace. Si la gendarmerie n'avait protégé cette fille parricide, je crois qu'elle eût été mise en pièces. On a eu beaucoup de peine à la préserver des coups de bâtons et de pierres dont on cherchoit à la frapper. Les injures dont on l'a accablée, l'ont accompagnées jusqu'à la prison.

Quelques notices sur les Wechabites.

(Suite et fin.)

[*Voyez le commancement dans le courrier du 31 janvier.*]

La nouvelle doctrine fit d'abord des prosélytes dans la seule tribu de *Mohammed*; mais ils étaient trop peu nombreux encore pour être redoutables, et il fallait une force supérieure pour faire adopter une religion aussi intolérante. *Mohammed* le sentit. Il sortit de l'Yemen et parcourut en missionnaire la Syrie et les bords de l'Euphrate. Il chercha à convertir un pacha ou un homme puissant qui voulût l'aider de ses armes et de ses richesses. Rejeté à la Mecque et à Damas, chassé de Bagdad et de Bassora, il revint dans l'Arabie, où il fut plus favorablement accueilli *d'Ibn-Seoud*, prince du Dreieh et de Lahsa, villes du Désert, non loin des bords du golfe Persique.

Le moment où *Mohammed* s'adressait à ce prince arabe était favorable. Son état venait d'être nouvellement formé de plusieurs tribus réunies; pauvre encore, il aspirait après les prétextes de s'enrichir par le pillage et les invasions. *Ibn-Seoud* trouvait dans les principes du réformateur une occasion d'attaquer les autres tribus. Il avait dans ses forces actuelles le moyen de les vaincre; il adopta donc la religion qui lui était proposée. Plusieurs de ses sujets, originaires de

tooneel een weinig, de dag-order kwam aan, en zondag begaven zich de katholijke soldaten der bezetting *naar de katholijke kapel aan hun hoofd hebbende twee officieren van hunnen godsdienst.*

Newry, den 13den van louwmaand. — Heden zijn, voor de eerste maal, de katholijke soldaten van het 59ste regiment, door drie officieren van dat regiment, naar onze kapel geleid geworden. Dank zij onzen opperbevelhebber lord *Harrington*, wiens uitzigten even vrijgevig als verlicht zijn! Dank zij den heer *Kernan* en den iersche schrijveren; welker edelmoedige pogingen, bij deze gelegenheid, met goeden uitslag bekroond zijn geworden.

(*Moniteur.*)

B E R I G T.

De directeur der keizerlijke douanen te Amsterdam, onderrigt dat sommige personen, in het gewaad van douaniers, zich door het land en langs de wegen verspreiden, om, onder voorwendsel van aanhalingen, de goederen, welke aldaar vervoerd worden, te stelen; dat, van een' anderen kant, zelfs bedienden, door een' valschen ijver en onwetendheid, verscheiden onwettige aanhoudingen hebben gedaan, welke terstond opgeheven geworden, heeft zich gespoed, de eersten aan de algemeene politie aan te geven, en de laatsten ten strengste te straffen, door het nemen van de noodige maatregelen, opdat zulks niet wederom mogt voorvallen; dan dewijl daardoor enige ongerustheid in de gemoederen is ontstaan, en, ten gevolge het wanbegrip, van te gelooven, dat de goederen en koopmanschappen niet binnen Holland mogten verzonden worden, zonder een bewijs van de douanen, vermeent de ondertekende directeur, aan het publiek te moeten verwittigen en verklaren, dat, met uitzondering der koloniale waren, waarvan de voldoening der regten bewezen moet zijn, van engelsche manufacturen, van ter sluik ingevoerde duitsche waren, van lompen of andere stoffen, geschikt tot het fabriceren van papier, binnen drie mijlen afstands van de kust, en, eindelijk van granen binnen een halve mijl afstands, alle de overige voorwerpen aan geene hoegenaamde tol-regten zijn onderworpen, evenmin als aan eenige gerhande bewijzen, zoo dezelve niet komen over zee of langs daar in uitwaterende rivieren en stroomen. Zoo het mogt gebeuren, dat personen, onder den naam van tol-bedienden, zich veroorloven mogten, binnenslands en buiten de linien, onder voorwendsel, dat er geene passavant of acquits à-caution waren, aanhalingen te doen van eenige andere voorwerpen, dan hier bovengemelde, en welke daaraan onderworpen blijven, worden de particulieren uitgenoodigd, dezelve voor de plaatselijke magten te brengen, op dat zij worden aangehouden en gestraft naar eisch der omstandigheden.

Amsterdam, den 30sten van louwmaand 1811.

De la Jonkaire.

M E N G E L I N G E N.

Het vrouwspersoon, genaamd *Magdalena Albert*, waarvan wij in ons dagblad van den 26sten van louwmaand, de ijsselijke misdaad hebben verhaald, is thans in hechtenis. Zie hier het uittreksel van een brief, welke deswegens, door den onder-prefekt van Gannat aan den prefekt van het departement de l'Allier is geschreven.

Uittreksel uit eenen brief, den 22sten dezer door den onder-prefekt van Gannat aan den prefekt geschreven.

Mijnheer!

Ik heb de eer u te melden, dat *Magdalena Albert*, gisteren 21sten dezer, in de gemeente Saint-Ignat, kanton van Enezat, drie uren van Riom gelegen, is aangehouden. Zij is heden in de gevangenis te Gannat overgebragt. Het volk liep van alle kanten zamen, om dit monster te zien. Ik kan u de woede van het gemeen niet beschrijven. Ik geloof, dat, indien de gendarmerie, die vadermoordenares niet had verdedigd, zij in stukken gescheurd zoude worden zijn. Men heeft veel moeite gehad, om haar tegen de stokslagen en het werpen van steenen te beveiligen. De scheldwoorden, die men haar toevoegde, verzelden haar tot aan de gevangenis.

Iets over de Wahabis of Wechabieten.

(Vervolg en slot.)

[*Zie het begin in den Courrier van den 31 van louwmaand.*]

De nieuwe leer maakte in het eerst geene andere bekeerlingen, dan alleen in den stam van *Mohammed*; maar deze waren te gering in getal om gevreesd te zijn, en men behoefde eene hoogere magt, om eenen zoo onverdraagzamen godsdienst te doen aannemen. *Mohammed* begreep zulks zeer wel; hij trok uit Yemen en doorliep als zendeling Syrie en de boorden van den Eufrats: zijn doel was, den eenen of anderen pacha of magtig heer te bekeeren, die hem met zijne wapenen en rijkdommen zou willen bijstaan. Te Mekka en te Damaskus afgewezen, uit Bagdad en Bassora verdreven, kwam hij in Arabie terug, en werd aldaar gunstiger ontvangen door *Ibn-Séoud*, vorst van Dreieh en Lahsa, steden, gelegen in de woestijn, niet ver van de oevers des Perzischen golfs.

Het oogenblik, waarin *Mohammed* zich tot dien arabischen vorst wendde, was gunstig. Zijn staat was nieuwelings uit vele vereenigde stammen gevormd, en nog arm zijnde, haakte hij naar voorwendsels, om zich door plundering en invallen bij de naburen te verrijken. *Ibn Seoud* vond in de beginselen des hervormers gelegenheid, om de andere stammen aan te vallen. Hij bezat in zijne eigen middelen magt genoeg, om hen te overwinnen; hij nam dus den godsdienst, die hem voorgeslagen werd, aan. Verscheiden zijner onderzaten, uit den stam van

tribu du scheick *Mohammed*, et depuis long-tems ses prosélytes, secondèrent son projet en applaudissant à sa conversion. Leur exemple et celui du prince entraîna le reste du peuple, et le réformateur vit enfin ses nouveaux dogmes adoptés par une nation entière.

Ce fut alors que le nouveau culte eut une forme régulière; les sectaires prirent le nom de Wahabis, de celui d'*Abdel-Wahab*, père du réformateur, comme nous l'avons dit plus haut. *Mohammed* conserva le titre de *pontife* ou *scheick suprême*, et *Ibn-Seoud* adopta celui de *général des Wahabis*. La puissance temporelle et le pouvoir spirituel se trouvèrent ainsi partagés dans des mains différentes, et cette distinction, qui mérite d'être remarquée, s'est conservée depuis entre les fils d'*Ibn-Seoud* et ceux du scheick *Mohammed*.

La Dreieh devint la capitale de l'empire des Wahabis; cette ville située à 12 journées au sud-ouest de Bassora, en est séparée par une partie du désert; elle est remarquable par ses maisons bâties en pierre; au lieu que Lahsa et les villages de l'Yemen sont presque tous construits de tiges et de feuilles de palmier. Ce fut au Dreieh qu'*Ibn-Seoud* commença à réaliser ses projets de conquêtes. Il ne négligea rien pour leur réussite. Ses soldats déjà habitués à la fatigue devinrent par les exercices auxquels il les assujettit, plus robustes et plus infatigables encore. Ce que l'on rapporte de leur frugalité est étonnant; leur patience et leur soumission ne sont pas moins remarquables; l'autorité absolue de leur chef, leur fanatisme et leur avidité du pillage leur rendent tous les dangers et tous les maux supportables. *Ibn-Seoud* supprima les chevaux dans les armées, et les remplaça par les dromadaires. Cet animal qui va presqu'aussi vite que le cheval, mais plus robuste que lui, semble destiné par sa force et sa sobriété à habiter les déserts. *Ibn-Seoud* ordonna que chaque dromadaire serait monté prr deux soldats; il diminua la nourriture des hommes; il réduisit aussi la ration de ces animaux, et chacun d'eux put porter pour vingt jours de nourriture. Dès-lors des armées nombreuses, purent parcourir le désert, et le wahabisme s'étendit chez des tribus qui n'en connaissaient pas même l'existence quelques mois avant.

Il avait déjà fait de rapides progrès, lorsque la mort vint arrêter *Ibn-Seoud* dans sa marche. Son fils *Abd-Elazis* lui succéda, et accomplit les projets qu'il avait formés. Il attaqua séparément les Arabes jusqu'alors indépendans; ses soldats étaient supérieurs en nombre à ceux de chaque tribu. Un messager se présentait de sa part aux Bedouins, Arabes qui campent sous des tentes dans le désert, il leur portait un ordre de se soumettre au nouveau culte. On a conservé un de ces ordres; on y retrouve le ton despotique et austère de tous les dominateurs, lorsqu'ils parlent à des hommes plus faibles qu'eux.

"*Abd Elazis* aux Arabes de la tribu de.... Salut. Votre devoir est de croire au livre que je vous envoie. Ne soyez pas comme les Turcs idolâtres qui donnent un compagnon à Dieu. Si vous etes croyans et soumis, vous serez sauvés, sinon je vous déclare la guerre à mort."

Ces menaces, soutenues d'une grande armée, ne pouvaient trouver de résistance. Les tribus arabes cédèrent l'une après l'autre. Les Bedouins adoptèrent tous les lois de *Mohammed*, et en peu de tems le vaste désert compris entre la Mer-Rouge et le golfe Persique, et qui s'étend depuis l'Arabie-Heureuse jusqu'à Alep et Damas, ne furent plus peuplés que par les sectateurs du fils d'*Abdel Wahab*.

Le conquérant avait adopté un système d'attaque et d'invasion qui lui offrait de grandes ressources pour s'enrichir et entretenir ses armées. Si la tribu dont il se proposait la conquête faisait quelque résistance, les hommes étaient massacrés sans distinction et leurs biens enlevés: si elle adoptait de bonne grace la loi des Wahabis, *Abd Elazis*, en se fondant sur un passage du Coran, exigeait la dîme de tous les biens de ses nouveaux sujets. Ce tribut n'était pas levé seulement sur l'argent, les meubles, les bestiaux, les bêtes de somme, il s'étendait jusque sur les hommes, et de dix Arabes, *Abd-Elazis* en prenait un qu'il forçait de servir dans ses troupes sans recevoir de paye; ainsi cet homme devint excessivement riche et puissant; ainsi fut troublée la paix et l'indépendance où vivaient les tribus arabes.

La nature de cette feuille ne permet pas d'énumérer les nombreuses conquêtes que les Wahabis ont faites sous la conduite de ce chef habiles; par-tout vainqueurs, ils n'ont éprouvé encore que quelques défaites, mais elles n'ont ni entamé le centre de leur puissance, ni arraché de leurs mains aucune de leurs possessions.

Les nouvelles contradictoires si souvent répandues en Europe sur ce peuple, s'expliquent par la multitude d'événemens inconnus qu'offre leur histoire, ou que la puissance intéressée a eu soin de déguiser. Mais si les pertes qu'ont quelquefois éprouvées les Wahabis ont arrêté un moment l'accroissement de leur empire, des succès rapides les en ont presque toujours dédommagés.

Quelques considérations seulement qu'on fera sur ce peuple, expliqueront ce qu'on doit en attendre pour l'avenir; il est présumable que la réforme dont ils se proclament les

Mohammed afkomstig, en sints lang diens bekeerlingen, werkten tot zijn ontwerp mede en juichten des vorsten bekeering toe. Het voorbeeld van den vorst sleepte het overige deel des volks mede, en de hervormer zag ten laatsten deszelfs nieuw leerstelsel, door een geheel volk aangenomen.

Toen was het, dat de nieuwe eeredienst eenen geregelden vorm aannam. De bekeerden namen, gelijk wij zulks hier boven hebben gezegd, den naam aan van Wechabiten, naar die van *Abdal-Wechab*, vader des hervormers; *Mohammed* behield den titel van *priester* of *opper-scheick*, en *Ibn-Seoud* nam dien aan van *generaal der Wechabieten.* Aldus bevonden de tijdelijke magt en het geestelijk gezag zich in verschillende handen verdeeld, en deze onderscheiding, welke verdient opgemerkt te worden, is vervolgens tusschen de zonen van *Ibn-Seoud* en die van den scheik-*Mohammed* bewaard gebleven.

Dreieh werd nu de hoofdstad van het rijk der Wechabieten. Die stad, op twaalf dagreizens afstand ten zuid-oosten van Bassora gelegen, is, door een gedeelte der woestijn, van laatstgemelde stad afgescheiden. Dezelve is opmerkenswaardig, uit hoofde van derzelver steene huizen, terwijl Lahsa en de dorpen van Yemen bijna allen van takken en van palmbladen zamengesteld zijn. Te Dreieh was het, dat *Ibn-Seoud* zijne veroverings-ontwerpen begon ten uitvoer te brengen. Hij verzuimde niets tot het welgelukken derzelve. Zijne soldaten, reeds aan vermoeijenissen gewoon, werden, door middel der oefeningen, die hij hun deed verrigten, nog onvermoeider en sterker. Verwonderlijk is hetgeen van hunne matigheid verhaald wordt; niet minder opmerkelijk is hun geduld en hunne onderwerping aan hun opperhoofd; diens oppermagtig gezag, hunne geestdrijverij en hunne begeerte, om te plunderen, doen hun alle gevaren en alle ongemakken dragelijk voorkomen. *Ibn-Seoud* schafte de paarden in zijne legers af en vervulde derzelver plaats door dromedarissen. Dit dier loopt bijna zoo snel als het paard; maar, sterker van gestel dan het laatstgemeld beest, schijnt het door deszelfs aard en matigheid geschikt te zijn, om de woestijn te bewonen. *Ibn-Seoud* gelastte, dat iedere dromedaris door twee soldaten zou bereden worden; hij verminderde het voedsel der manschap; ook verminderde hij het ration dezer dieren, en ieder hunner was in staat, voor twintig dagen voedsel met zich te voeren. Sints dien tijd konden talrijke legers de woestijn doortrekken en het Wechabismus breidde zich snellijk uit bij die stammen, die, eenige maanden te voren, ter naauwer nood het aanwezen daarvan kenden.

Reeds had de nieuwe godsdienst snelle vorderingen gemaakt, toen de dood *Ibn-Seoud* in deszelfs gang stuitte. Zijn zoon *Abd-Elazis* volgde hem op en vervulde de reeds gevormde ontwerpen. Zijne soldaten, sterker in getal zijnde, dan ieder tot dien tijd tot onafhankelijke arabische stammen, viel hij dezen een voor een aan. Een bode van zijnen kant bood zich aan bij de Bedouinen, zeker soort van Arabieren, die in de woestijn onder tenten wonen, en bragt hun het bevel, om zich der nieuwe leer te onderwerpen. Men heeft een dier bevelen bewaard; in hetzelve vindt men den despotieken en strengen toon van alle overweldigers, zoodra zij tot lieden spreken, die zwakker zijn dan zij.

» *Abd-Elazis* aan de Arabieren van den stam .... heil. Uw pligt is, aan het boek te gelooven, dat ik u zend. Zijt niet even als de afgodendienende Turken, die Gode eenen medgezel toevoegen. Indien gij geloovig en onderworpen wilt zijn, zult gij behouden blijven, zoo niet, dan verklaar ik u den oorlog tot den dood."

Deze bedreigingen, door een talrijk leger ondersteund, konden geenen tegenstand ontmoeten. De arabische stammen deden de een na den anderen onder. Alle de Bedouinen namen de wet van *Mohammed* aan, en, in weinig tijd, werd de woestijn, die tusschen de Roode-zee en den Perzischen zee-boezem begrepen is, en die zich van het Gelukkig-Arabie tot aan Aleppo en Damaskus uitstrekt, alleen door aanklevers van de leer des zoons van *Abdel-Wechab* bewoond.

De veroveraar had zich een stelsel van aan- en inval gevormd, dat hem groote hulpmiddelen om zich te verrijken en om zijne legers te onderhouden, aanbood. Indien de stam, welken hij bemeesteren wilde, eenigen tegenstand bood, werden de mannen zonder uitzondering vermoord en hunne goederen mede gevoerd; indien de stam goedschiks de wet der Wechabieten aannam, dan eischte *Abd-Elazis*, zich op eene plaats van den koran grondende, het tiende gedeelte van alle de goederen zijner nieuwe onderdanen. Deze schatting werd niet alleen geheven van het gereed geld, maar ook van het huisraad, vee, lastdieren, en strekte zich zelfs tot op de menschen, en *Abd Elazis* nam van tien Arabieren er een, dien hij dwong, om, zonder bezoldiging te ontvangen, onder zijne troepen te dienen; alzoo werd hij uittermate rijk en magtig, en alzoo werd de vrede en de onafhankelijkheid, waarin de arabische stammen leefden, verstoord.

De aard van dit dagblad laat niet toe, de talrijke overwinningen optetellen, welke de Wachabieten onder het geleide van dit kundig opperhoofd hebben behaald; overal overwinnaars, hebben zij tot nog toe weinig nederlagen geleden, maar deze hebben noch het middenpunt hunner heerschappij aangerand, noch eene eenige hunner bezittingen uit hunne handen gerukt.

De tegenstrijdige berigten, die zoo dikmaals wegens dit volk in Europa verspreid zijn geworden, laten zich ligtelijk uitleggen door de menigte kwalijk bekende gebeurtenissen, welke deszelfs geschiedenis aanbiedt of die de daarbij belanghebbende mogendheid zorg heeft gedragen te vermommen. Maar indien de verliezen, welke de Wechabieten nu en dan geleden hebben, voor een oogenblik den aanwas van hun rijk hebben tegengehouden, zoo hebben snelle vorderingen hen deswegens bijna altoos schadeloos gesteld.

Eenige weinige opmerkingen slechts, wegens dit volk, zullen gemakkelijk uitleggen wat men in het vervolg van hetzelve te wachten heeft; het is te vermoeden, dat de hervorming, welke

apôtres et les défenseurs, gagnera successivement les états de la Syrie, de la Perse et de l'Asie-Mineure. L'orgueil insensé, la molesse, le luxe des princes ottomans pesent trop sur les peuples soumis à leur pouvoir, pour qu'une doctrine qui tend à les ramener à la simplicité religieuse de la loi qu'ils professent, ne fasse pas chaque jour des progrès et ne s'étende pas jusqu'au centre de la domination musulmane.

Jusqu'à present leurs armes ont été constamment repoussées de la Syrie et des rives de l'Euphrate; leurs tentatives sur ces deux points ont été suivies de défaites qui les ont fatigués. Il est cependant présumable que le tems leur ouvrira, vers ces riches contrées, des facilités dues principalement aux progrès de leur doctrine. Une remarque qu'il est aisé de faire en parcourant les annales des peuples, c'est que jamais les défaites militaires n'ont détruit une puissance fondée sur une croyance encore dans la vigueur de son developement; et telle est celle des Wahabis.

ker apostelen en verdedigers zij zeggen te zijn, opvolgelijk de staten van Syrie, van Perzie en Klein-Azie zal bereiken. De onmatige tensporige hoogmoed, de verwijfdheid en weelde der ottomanische vorsten drukken de volken, die aan hunne magt onderworpen zijn, al te zeer, dan dat eene leer, welke dient, om het geloof, dat zij belijden, tot deszelfs godsdienstige eenvoudigheid terug te brengen, niet iederen dag vorderingen zou maken, en zich niet tot het middelpunt der beheersching van de Muzelmannen zou uitstrekken.

Tot hiertoe zijn hunne legers volstandiglijk in Syrie en van de oevers van den Eufraat verwijderd geworden, en hunne pogingen tegen die beide punten zijn door nederlagen, die hen vermoeid hebben, gevolgd. Het is middelerwijl te vermoeden, dat de tijd hen, tot het indringen in die rijke landstreken, gemakkelijkheden zal aanbieden, die zij voornamelijk aan de vorderingen van hunne leer zullen te danken hebben. Eene aanmerking, welke wanneer men de jaarboeken der volken doorbladert, het gemakkelijk is te maken, bestaat hierin, dat nimmer eenige nederlagen in het veld eene mogendheid hebben vernietigd, wier magt gegrond is op een geloof, dat nog in de eerste kracht van deszelfs ontwikkeling is, en zoodanig is dat der Wechabiten.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Wordt van wege den rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland geadverteerd, dat de ordonnantien ter voldoening van drie maanden pensioen, verschenen ultimo van zomermaand des vorigen jaars, voor militairen, welker pensioenen jaarlijks f 800-:- en daarboven bedragen, kunnen geligt worden.

Wordt van wegen den rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland geadverteerd, dat, van den 4den van sprokkelmaand aanstaande, tot en met den 16den daaraanvolgenden, op de respective kantoren-generaal te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, Dordrecht, Leiden, Alkmaar, Leeuwarden, Utrecht, Arnhem, Groningen, Zwolle, Deventer, Assen en Aurich, zullen worden uitbetaald alle de pensioenen en gagementen van de landmagt welke minder dan f 800-:- 's jaars bedragen, over het tweede kwartaal van den vorigen jare 1810.

PREFEKTUUR VAN DE ZUIDERZEE.

De prefekt van het departement van de Zuiderzee, ridder des rijks, en officier van het legioen van eer, ontvangen hebbende eene missive van den rekwestmeester intendant van binnenlandsche zaken in Holland, in dato den 26sten dezer maand, n°. 258, daarnevens, ten einde daar aan de noodige publiciteit te geven en deszelfs executie te verzekeren, kopiëlijk inzendende, een besluit van Z. D. H. den prins, gouverneur-generaal der departementen van Holland, van den 23sten te voren, n°. 13, waarbij wordt verklaard, dat de hollandsche hoogduitsche Israëlitische gemeenten dezelfde regten zullen genieten, als waarvan de overige ingezetenen, onder het gezag der fransche wetten jouisseren,

Brengt hetzelve, bij deze, ter kennisse van de ingezetenen van dit departement, tot derzelver informatie en narigt.

Haarlem, den 30sten van louwmaand 1811.

De prefekt voornoemd,
JAN VAN STIJRUM,
waarnemende de voorsz. prefektuur.

PREFEKTUUR VAN HET DEPARTEMENT DER MONDEN VAN DE MAAS.

De prefekt van het departement der Monden van de Maas brengt, bij deze, ten gevolge eener bij hem ontvangen missive van den rekwestmeester intendant van binnenlandsche zaken, in dato den 19den dezer, n°. 173, ter kennisse van de daarbij belanghebbenden, dat de gepensioneerde militairen, dewelke een gedeelte uitmaken der compagnien kanonniers garde-côtes, krachtens de bepalingen, vervat in de decreten van den 9den brumaire van het 13de jaar en van den 18den van wijnmaand 1804, hunne soldij als dienstdoende met die van retraite kunnen vereenigen.

Den Haag, den 24sten van louwmaand 1811.

De prefekt voornoemd,
C. G. HULTMAN,
Fungerend prefekt.

PUBLIEKE FONDSEN.

De beursprijs van diversche effecten was, op vrijdag den 1sten van sprokkelmaand 1811, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Recepissen vrijwillige negotiatie 1797 . . 5 pCt. 14 à $14\frac{1}{2}$	Inschr. op het grootboek, doorl. schuld $2\frac{1}{2}$ pCt.
Dito negotiatie 1804 $5\frac{1}{2}$ —	Certificaten van dito $2\frac{1}{2}$ — $10\frac{3}{4}$ à 11
Obligatien negotiatie van 40 mill. 1807, 6 — $25\frac{1}{2}$ à $26\frac{1}{4}$	Nat. schuldbrieven, 3 — $8\frac{1}{2}$ à 9
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — $27\frac{1}{4}$ à $28\frac{1}{4}$	Dito losrenten, . . , 3 — $8\frac{1}{2}$ à 9
Certific. negot. van 30 van lentem. 1808 7 — $18\frac{1}{4}$ à $18\frac{3}{4}$	—— —— $179\frac{2}{3}$, . $3\frac{1}{2}$ — $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$
30 jarige renten $178\frac{2}{3}$ 5 —	—— —— 1801, . $3\frac{1}{2}$ — $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$
20 jarige dito 1804, 5 — $8\frac{1}{2}$ à 9	—— domeinen, . . . 4 —
	—— dito 1802, . . . 5 — 14 à $14\frac{1}{2}$
	Bataafsche rescript., losb. na den vrede, 4 — $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$

AMERIKAANSCHE FONDSEN.

Bij *Hope en comp.*, $5\frac{1}{2}$ pCt. .... $95\frac{1}{2}$ à 96 pCt.

SPANJE.

Bij *Echenique*, . . . $3\frac{1}{4}$ pCt.	Bij *Hope en comp.*, van 1807, ... $5\frac{1}{4}$ pCt. $20\frac{1}{4}$ à $20\frac{3}{4}$
Bij *Hope en comp.*, van 1805, ... $5\frac{1}{2}$ —	

OOSTENRIJKSCH-KEIZERLIJKE.

Op de weenerbank, bij *Goll en comp.*, . . 5 pCt.	Dito, bij *Idem*, . . 4 pCt.
Dito, bij *Idem*, ... $4\frac{1}{2}$ —	Certificaten, bij dito, ... 5 — $15\frac{3}{4}$ à $16\frac{1}{4}$

RUSLAND, bij *Hope en comp.*, . . . 5 pCt. 62 à 63	PRUISSEN, bij de wed. *Uberfeld en Serrurier*, ... 5 pCt.
PORTUGAL, bij dito, 5 — 98 à 99	FRANSCHE FONDSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 93 à 94	CERTIFICATEN van DITO, ... *wich en Voombergh*, ... *mael en Hagendoorn*, ... *lem Borski*, . . 5 pCt.
ZWEDEN, bij *Hogguer en Hasselgreen*, 5 — 38 à 39	
SAXEN, bij *Braunsberg*, ... 5 — $99\frac{1}{2}$ à $100\frac{1}{2}$	

ZEETIJDING.

Den 31sten van louwmaand, in Texel niets voorgevallen, De wind ...

ADVERTENTIEN.

*** De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van ..., intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist in Holland, zal, op woensdag den 13den van sprokkelmaand 1811, 's namiddags ... uur precies, in een der vertrekken van het hôtel der intendance, door den chef der divisie voor de zaken van de kolonien, aan den minstaanne... doen aanbesteden:

Zoo veel kwarteelen tot kruidnagelen,

als gedurende dit jaar bij de intendance zullen benoodigd zijn.

Volgens conditien ter generale secretarij van de intendance te zien.

De aanbesteding zal geschieden bij toegezegelde briefjes.

*** Door vrijwillige afstand en bekomen ontslag van den heer H... man, de post als fransch kostschoolhouder te Nijkerk op de Veluwe vacant geworden zijnde, worden de genen, die naar denzelve mogten ads... namens den baljuw van Over-Veluwe en het ambts-bestuur van Nijkerk ... formeerd, dat zij zich, voorzien met de vereischte attesten van be... heid en goed gedrag, 't zij in persoon of met brieven, kunnen adr... bij mr. *E. G. Ardesch*, schout van het gemeld ambt, die hun d... gaande nadere elucidatien geven zal.

Nijkerk op de Veluwe, den 31sten van louwmaand 1811.

*** Wordt geadverteerd, dat, uit krachte van een vierde mandem... ranactie met de clausule van edicte *ad valvas curiae, in ordinaria* ... gedepêcheerd op eene akte van derde default, beide in dato den 25... louwmaand 1811, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij *Thomas Zurmählen*, ... dispositie van Z. E. den minister van marine en kolonien, in dato de... van wijnmaand 1808, permissie bekomen hebbende tot het uitrusten ... vaartuig ter kaapvaart, mitsgaders den keizerlijken advokaat-fiskaal-g... voor de middelen te water en te lande in Holland, als, uit naam ... wege Z. M. den KEIZER, zich, R. O., ten dezen hebbende gevoegd ... mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploicteur van voorn. raad, ... gaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit ... van wege Z. M. den KEIZER, ten *vierde male*, *ex superabun*... deze reize vooral, zijn gedagvaard, alle en een iegelijk, die zouden ... komen ter reclame of ten beschutte van het motschip *de twee Gebr*... gevoerd bij schipper *Jacob Jacobs*, komende van Helgoland en ... neerd naar Emden, in den nacht van den 28sten van slagtmaand 18... gissing een-en-een-halve mijl zuid zuid-oost van Norderney, door d... landschen kaper *de Vos*, gevoerd bij kapitein *Simon Jansen Ha*... aangehouden, en deszelfs ingehad hebbende lading, bestaande in koffij ... en indigo, of wel van het provenu van dien, te compareren of ge... den te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, of ... nige regter of regtbank, als aan denzelven zal worden gesurrogeerd, op ... dag, die zijn zal den 5den van sprokkelmaand 1811, des voormiddags klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den default, het intendith te zien verifiëren en de sententie te hooren pronuntiëren, dezelve beteekenende, dat, even verre zij compareren de... door den raad nogtans, in het wijzen van het profijt van alle de de... in de voorsz. zaak gedecerneerd, het verifiëren van het intendith ... pronuntiëren der sententie als anderzins, voort zal worden geprocedeerd, als naar regten dienen en behooren zal.

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 29sten van louwmaand ... Amsterdam, den 30sten van louwmaand 1811. H. B. VER...

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui, 2 février 1811.

LE FESTIN DE PIERRE, *comédie en 5 actes*, *en* ... Thomas Corneille; *suivie du CALIFE DE BAGDAD*, *opéra* ... *acte*, *musique de* Nicolo Izouard.

Le bal d'aujourd'hui 2 est remis au samedi 9 de février.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRAAT.

Heute, sonnabend, den 2 februar 1811.

Wird von der geselschaft INDUSTRIE ET RECREATIE ... *ersten mahle aufgefuhrt*, *DIE MITTERNACHTSTUNDE*, ... *LIST UBER LIST*, *neue komische oper in 3 aufzügen*, ... *ist von* Jadin.

BIJ HET BUREAU VAN DEN COURIER te Amsterdam.